



## 13 mai (matin). NÎMES. Cape d'Or : loin du lustre d'antan.

Cette confrontation matinale franco-française, que dis-je ? cette novillada concours adossée à la Cape d'Or et associée à une oeuvre caritative, n'a pas permis une lisibilité totalement objective pour le commun des mortels, à cause du mélange des genres, corroboré par les réflexions entendues à l'alentour. La part des choses étant faite, la lucidité retrouvée, l'émotion événementielle ainsi que toute compassion balayées, il convient de noter que le gusanillo n'a pas été omniprésent parmi les piétons, qui n'ont manifesté que peu d'attitude puntera, à l'exception des quites réalisés. La competencia étant quasi absente, les faenas ont été stéréotypées. Les novillos prirent deux piques chacun (la seconde étant symbolique), eurent un jeu inégal et les trois derniers permirent plus, le 4 (Los Galos — ganaderia de Marie Sara et Simon Casas) et le 5 (Virgen Maria) étant gratifiés d'une vuelta posthume.

Le premier novillo de Patrick OLIVER (Gallon, 395 kg) possède un port de tête haut et oblige le piéton, qui perd du terrain, à rompre rapidement. Quite par tafalleras de Thomas Joubert. La faena est essentiellement droitière. Il faut noter une bonne série de naturelles, mains basses car le bicho humilie. L'acier est catastrophique après deux avis. L'arrastre est applaudi. Le second adversaire du Nîmois (Los Galos, 462 kg) possède une belle armure, permet de bons enchaînements et se révèle meilleur à gauche en humiliant. La fin est agrémentée d'adornos. Un bajonazo et néanmoins l'oreille (généreuse) est accordée. Vuelta de la dépouille.

Thomas JOUBERT reçoit le Pagès-Mailhan (395 kg) au centre de la piste, dos au toril, l'entame de faena s'effectuant également au centre par... deux cambiadas. Les séries sont données dans un petit périmètre avec une recherche de relâchement du corps, mais on aimerait bien que l'impétrant se croise plus. Trois statuaires pour finir. Une épée entière et l'oreille tombe. L'arrastre est applaudi. On sent plus de motivation avec le Virgen Marfa (412 kg) : le novillero prend le temps entre les séries, dont le final s'effectue par des gros échecs avec l'épée. Deux avis. Vuelta posthume.

Le premier novillo de Thomas DUFFAU, le Jalabert (409 kg), quelque peu tardo, ne permet pas mais vient de loin sur la cambiada au centre qui débute la faena qui sera majoritairement droitière. Un pinchazo et trois quarts de lame. Salut. Le dernier novillo de l'après-midi, le Blohorn (452 kg), a petite tête et semble tirer la langue rapidement. L'entame s'effectue le long des planches. Le piéton va s'employer à le tenir à flots avec la main à mi-hauteur, le novillo ne passant plus sur la fin. Quatre pinchazos et une entière. Applaudissements.

Le trophée a été attribué à Thomas Joubert.

JEAN DELBOSC.